

La Lettre des NATURALISTES SARTHOIS

Editorial

Deux ans après la première parution de « La lettre des naturalistes Sarthois » dont le succès ne s'est pas fait attendre, le collectif des naturalistes du département est heureux de vous faire découvrir ce second numéro.

Après une petite accalmie et le temps de remobiliser les troupes, nous voici de retour avec une lettre toujours aussi riche et agréable à parcourir.

Chacun, qu'il soit expert, néophyte ou simple curieux aura le plaisir de s'approprier cette lettre. Ce support de publication doit avant tout conserver sa vocation de partage et de vulgarisation.

A l'heure où les enjeux de conservation et de protection de la nature ont atteints un niveau d'urgence absolue, faire partager nos connaissances reste notre priorité.

N'hésitez pas à faire vivre de nouveau cette lettre grâce à votre contribution, à vos idées et surtout votre passion.

Bonne lecture à tous !

Pour Les Naturalistes Sarthois,

Frédéric Vaidie

Sommaire

Entomologie

Fourmis.....	2
Libellule.....	6
Punaise.....	12
Criquet.....	14

Observations diverses.....	16
----------------------------	----

Herpétologie

Lézard des souches.....	19
-------------------------	----

Botanique

Fissidens fontanus.....	21
-------------------------	----

Paléontologie

La Becklesia de Maulny.....	23
-----------------------------	----

Observations diverses.....	25
----------------------------	----

Bibliothèque du

naturaliste.....	26
------------------	----

Atlas, appel à

contributions.....	27
--------------------	----

Etat des connaissances sur les fourmis recensées dans le département de la Sarthe en 2017.

Cette note présente la synthèse des observations issues de la démarche nationale d'Atlas des Hyménoptères Formicinae de l'association ANTAREA.¹

Depuis une trentaine d'années, l'étude des fourmis prend un essor particulier notamment avec des dynamiques parallèles provenant de l'étude des papillons myrmécophiles. C'est à travers l'amélioration de la connaissance de certaines espèces de papillons, comme les espèces du genre *Maculinea/Phengaris*, que les naturalistes, les scientifiques et gestionnaires d'espaces naturels s'intéressent à ces Hyménoptères souvent méconnus.

Quand des moyens spécifiques sont dédiés à la préservation des espèces comme les Plan nationaux d'actions, une dynamique naît et permet de s'intéresser à des groupes d'insectes peu ou pas étudiés.

En Sarthe, c'est notamment à partir de la mise en œuvre du PNA en faveur des *Maculinea*, que les naturalistes intensifient les relevés de terrain dans le cadre du protocole *Myrmica* (genre de fourmis, principal hôte des papillons du genre *Phengaris*).

Les fourmis sont des insectes qui vivent en colonie comportant de quelques dizaines d'individus jusqu'à des milliers d'individus.

Chaque espèce exploite une niche écologique particulière, la grande majorité sont thermophile et elle colonise en

priorité les habitats qui se réchauffent rapidement (milieux ouverts). Qui n'a jamais observé une fourmilière sous une ardoise !

Les départements méditerranéens abritent la plus grande diversité d'espèces de France métropolitaine.

Nous ne reviendrons pas ici sur l'écologie complexe de ces insectes Hyménoptères, mais il s'agit principalement de faire un état des lieux des connaissances concernant le département de la Sarthe.

A l'heure actuelle des connaissances et des informations qui ont été remontées par ANTAREA, 42 espèces ont été notées dans le département de la Sarthe (dont 40 seront présentées dans le tableau ci-après). L'ensemble des données ont été validées par le collectif d'expert d'ANTAREA.

Les observations proviennent de 35 communes

Olivier Vannucci, 1 rue Labruyère
47400 Tonneins, oliviervannucci@yahoo.fr.

¹ <http://antarea.fr/fourmi/>

Sous-Famille	Genre	Espèce	Date d'observation (dernière)	Nombre de communes	Statut*
Ponerinae	<i>Hypoponera</i>	<i>punctatissima</i>	14 juillet 2016	2	Rare
Dolichoderinae	<i>Dolichoderus</i>	<i>quadripunctatus</i>	16 juillet 2016	1	Assez commune
	<i>Tapinoma</i>	<i>pygmaeum</i>	15 février 2016	1	Rare
	<i>Tapinoma</i>	<i>erraticum</i>	14 juillet 2016	8	Commune
Formicinae	<i>Plagiolepis</i>	<i>pygmaea</i>	02 juin 2016	1	Peu commune
	<i>Polyergus</i>	<i>rufescens</i>	01 août 2010	1	Rare
	<i>Camponotus</i>	<i>aethiops</i>	02 juin 2016	1	Rare
	<i>Camponotus</i>	<i>piceus</i>	01 avril 2010	1	Peu commune
	<i>Camponotus</i>	<i>vagus</i>	15 juin 2016	6	Commune
	<i>Camponotus</i>	<i>ligniperda</i>	01 juillet 2010	1	Peu commune
	<i>Formica</i>	<i>sanguinea</i>	09 juillet 2016	2	Commune
	<i>Formica</i>	<i>rufa</i>	10 juillet 2016	3	Très commune
	<i>Formica</i>	<i>polycтена</i>	02 juillet 2013	2	Commune
	<i>Formica</i>	<i>pratensis</i>	20 juillet 2016	7	Commune
	<i>Formica</i>	<i>rufibarbis</i>	14 juillet	3	Commune
	<i>Formica</i>	<i>cunicularia</i>	14 juillet 2016	11	Commune
	<i>Formica</i>	<i>gagates</i>	02 juin 2016	1	Rare
	<i>Formica</i>	<i>fusca</i>	14 juillet 2016	2	Commune
	<i>Lasius</i>	<i>fuliginosus</i>	06 avril 2016	3	Commune
	<i>Lasius</i>	<i>bicornis</i>	25 juillet 2012		Rare
	<i>Lasius</i>	<i>flavus</i>	15 avril 2016	4	Très commune
	<i>Lasius</i>	<i>niger</i>	28 juin 2016	15	Très commune
	<i>Lasius</i>	<i>emarginatus</i>	14 juillet 2016	6	Très commune
	<i>Lasius</i>	<i>alienus</i>	10 juillet 2016	3	Très commune
	<i>Lasius</i>	<i>brunneus</i>	23 juillet 2012	2	Commune
<i>Lasius</i>	<i>paralienus</i>	08 juillet 2015	1	Commune	
<i>Lasius</i>	<i>plathythorax</i>	29 juin 2016	6	Commune	
Myrmicinae	<i>Myrmica</i>	<i>rubra</i>	19 avril 2016	4	Très commune
	<i>Myrmica</i>	<i>ruginodis</i>	08 juillet 2015	5	Très commune
	<i>Myrmica</i>	<i>specioides</i>	06 juillet 2013	2	Peu commune
	<i>Myrmica</i>	<i>sabuleti</i>	14 juillet 2016	6	Commune
	<i>Myrmica</i>	<i>scabrinodis</i>	25 août 2011	4	Très

					commune
	<i>Aphaenogaster</i>	<i>subterranea</i>	14 juillet 2016	5	Commune
	<i>Solenopsis</i>	<i>fugax</i>	14 juillet 2016	3	Commune
	<i>Temnothorax</i>	<i>nylanderi</i>	09 juillet 2016	3	Très commune
	<i>Temnothorax</i>	<i>parvulus</i>	01 mai 2010	1	Peu commune
	<i>Temnothorax</i>	<i>unifasciatus</i>	10 juillet 2016	5	Très commune
	<i>Myrmecina</i>	<i>graminicola</i>	11 septembre 2015	1	Commune
	<i>Tetramorium</i>	<i>caespitum</i>	02 juin 2016	1	Très commune
	<i>Tetramorium</i>	<i>impurum</i>	02 juillet 2013	1	Très commune

*Statuts des espèces issus du guide des Fourmis de France de R. Blatrix, C. Galkowski, C. Lebas, P. Wegnez 2013.

Remerciements :

Christophe Galkowski : déterminateur et valideur.

Contributeurs :

Thomas CHERPITEL, Johannic CHEVREAU, Victor DELERME, Olivier DURAND, Clément GOURAUD, David IGNACE, Léonard JAYMOND, Jean-François LEBIHAN, Bernard LEMESLE, Karine LIMANTON, Jonathan MERCIER-GANADY, Franck NOEL, Thibault RAMAGE, Patrice ROBIN, Benoit SUHET, Axel TOUCHARD, Olivier VANNUCCI, Elise VIOLETTE.

Découverte de *Tapinoma pygmaeum* (Dolichoderinae) dans la Sarthe en 2016

En février 2016, lors du goûter de ma fille Lila, je découvre dans la maison et plus précisément sur la chaise haute de petites fourmis. Je les regarde attentivement pour connaître leur provenance et leur intérêt à prospector le plateau de la chaise haute.

Je parviens à prélever deux individus que j'envoie à Christophe Galkowski de l'association ANTAREA, en parallèle j'échange avec Clément Gouraud sur cette observation. En complément je poursuis mon investigation en photographiant des ouvrières affairées à prélever du jus de poire.

En consultant différentes clés de détermination, je conclus à une fourmi du genre *Tapinoma*, pour pouvoir confirmer l'espèce, il faudra attendre les retours de l'équipe d'ANTAREA.

Et cela sera confirmé en juillet 2016 par Christophe Galkowski, il s'agit bien de *Tapinoma pygmaeum* (Dufour, 1857), espèce rare et localisée principalement dans la moitié Sud de la France. Cette espèce semble se rencontrer dans de nombreuses régions éloignées de son habitat d'origine du fait de sa capacité à installer ses colonies dans des supports pouvant être déplacés sur de longues

distances par l'Homme. Il s'agit de la première mention confirmée dans le département pour cette espèce.



Ouvrière de *Tapinoma pygmaeum*, Olivier Vannucci©.

Olivier Vannucci, 1 rue Labruyère 47400 Tonneins, oliviervannucci@yahoo.fr

Bibliographie :

Alain LIVORY, Chasses subtiles – Fourmis de la Manche, une découverte inattendue : *Tapinoma pygmaeum*, 2007

Christophe Galkowski - Quelques fourmis nouvelles ou intéressantes pour la faune de France (Hymenoptera, Formicidae), 2008

**Découverte d'une population de Leucorrhine à large queue
Leucorrhinia caudalis (Charpentier, 1840) en Sarthe.
(Odonate, Libellulidae)**

NB : Cette note relate la découverte d'une population au printemps 2015. Depuis, des recherches spécifiques ont enrichi nos connaissances avec la découverte de nouvelles petites populations dans le département.

Statut et état des populations

Leucorrhinia caudalis fait partie des espèces concernées par le Plan National d'Action en faveur des Odonates (PNAO) et de sa déclinaison régionale (GRETIA, 2012).

Elle est classée « Quasi-menacée » (NT) sur la liste rouge Européenne des 27 pays membres (Kalkman et al., 2010) et « En danger » (EN) sur la liste rouge provisoire nationale (Dommanget et al., 2008), c'est également une espèce déterminante ZNIEFF en Pays de la Loire (CSRPN, 1999).

Sa distribution Européenne occupe le nord et l'ouest du continent, s'étendant jusqu'au Caucase et l'ouest de la Sibérie.

La Leucorrhine à large queue est actuellement en expansion ou en reconquête vers l'ouest de l'Europe. Cela a d'abord été observé en Allemagne, puis aux Pays-Bas où elle s'est désormais bien implantée (Muusse & Veurink, 2011), puis en Slovaquie (Kúdela et al., 2004) et République Tchèque (Dolný et al., 2014). Elle est observée pour la première fois en Belgique en 2011 (Vantieghem et al., 2011).

En France, les principaux bastions de l'espèce sont localisés au nord et à l'est du pays mais également dans la région, dans le département de la Vienne et en

Aquitaine, essentiellement en Gironde. (Dijkstra, 2007, Baeta & al., 2012b, Poitou-Charentes-Nature, 2013 ; Bailleux & Soulet, 2013).

En Pays de la Loire, l'espèce se reproduit avec certitude dans quelques étangs du nord-est du Maine-et-Loire, où les connaissances sur sa répartition laissent penser à une récente expansion, avec la découverte de trois nouvelles stations au cours du printemps 2015 (Courant et al., 2015).

L'espèce n'est pas signalée récemment de Loire-Atlantique ou de Vendée.

Seulement deux données contemporaines concernent les autres départements avec 1 mâle observé en 2005 en Sarthe et une observation en Mayenne en 2011 (GRETIA, 2012), donnant lieu à la découverte d'une population autochtone au cours de l'été 2015 (Noël et Herbrecht, obs. pers.).

En Bretagne, L. caudalis fait l'objet de mentions dispersées dans le Morbihan (Bretagne Vivante, coord, 2015) et son autochtonie a récemment été prouvée en Ille-et-Villaine (Riou, cf forum Bretagne Vivante, 2012).

Plus à l'est, l'espèce est signalée dans cinq départements de la région Centre, avec la première preuve d'autochtonie obtenue en Indre-et-Loire au cours de l'année 2008 (Sansault, 2011) et la découverte d'une dizaine de populations reproductrices à la suite de recherches ciblées en 2011 et 2012 (Baeta et al., 2012).

La découverte d'une petite population reproductrice de *Leucorrhinia caudalis* en Sarthe au cours de l'été 2015 s'inscrit donc dans un contexte de progression de l'espèce au niveau ouest-européen.

Détail des observations

-Le 17 juin 2015 lors d'une prospection entomologique dans une succession d'étangs forestiers sur la commune de Marigné-Laillé, nous capturons un odonate que nous identifions, après consultations d'ouvrages de détermination, comme une femelle de *L. caudalis* fraîchement émergée, du fait des téguments encore mous et des ailes hyalines (Fig. 1). Celle-ci évoluait en bordure d'un étang bordé d'Aulnes *Alnus glutinosa* et d'une friche mésohygrophile.

La prospection d'autres étangs situés en aval permet d'observer un minimum de deux à trois mâles et d'une femelle volants. Un mâle territorial est fréquemment observé sur des feuilles de nénuphars *Nymphaea alba*, comportement typique de l'espèce. Plusieurs exuvies d'anisoptères sont également récoltées dans la végétation bordant la rive dont cinq de mâles et une de femelle de *L. caudalis*.

-Une seconde visite réalisée le 22 juin (F. Vaidie, O. Vannucci, S. Cavaillès) permet l'observation de quatre mâles volants et la récolte de quatre exuvies.

-Le 16 juillet (F. Vaidie), au moins trois mâles sont observés volant au-dessus de la mare et deux nouvelles exuvies sont récoltées.



Fig. 1 - *Leucorrhinia caudalis* femelle fraîchement émergée, Marigné-Laillé, Sarthe. (F. Vaidie)

Description du milieu

Pour des raisons de confidentialité, la localité précise n'est pas donnée. Le site de découverte de l'espèce est situé au sein d'un complexe d'étangs forestiers privés, connectés entre eux par un système de bondes et de canaux, situé en tête de bassin versant du Narais.

La présence de tourbières acides à sphaignes et d'une végétation aquatique riche en myriophylles et nénuphars est constatée.

La tendance « forestière » de l'espèce se confirme ici avec la présence de peuplements résineux et feuillus de grande superficie. La ceinture végétale autour de l'étang est à la fois constituée

de petites saulaies et bétulaies dont quelques bois sont immergés et d'une végétation diversifiée composée entre autres de laïches, iris, phragmites, conditions importantes pour l'espèce (GRETIA, 2012).

L'étang où l'ensemble des exuvies a été récolté présente une superficie de 1850 m², les prospections menées sur les pièces d'eau voisines n'ont donné aucun résultat. Certains de ces plans d'eau étaient cependant en assec lors de notre visite.

Conclusion

Les observations réalisées au cours de l'été 2015 confirment la présence de l'espèce dans la Sarthe, 10 ans après sa dernière observation au sud du département. Outre les observations simultanées de plusieurs imagos, la découverte d'une femelle récemment émergée et la récolte de 12 exuvies permettent d'envisager la présence d'une population bien implantée.

Suite à la découverte de cette petite population, une étude a été menée par le CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir afin d'améliorer les connaissances sur les Leucorrhines dans le département.

Lors de cette étude, deux nouveaux sites de reproduction de *Leucorrhinia caudlis* sont découverts sur les communes de Requeil et Chenu. Il s'agit d'étangs forestiers dont les eaux mésotrophes et oligotrophes sont de bonne qualité, les zones rivulaires arborées importantes

ainsi qu'une végétation aquatique bien présente (Mokuenko, 2016).

Malgré ces récentes découvertes, l'ancienneté de l'autochtonie reste difficile à établir.

Concernant la dispersion, d'un point de vue génétique les populations sont jugées proches si la distance qui les sépare est faible. En effet, des stations séparées de plus de 30 kilomètres sont considérées comme isolées génétiquement. Lors de la phase de dispersion les jeunes imagos sont capables de disperser principalement jusqu'à 7 kilomètres et parfois jusqu'à 30 kilomètres. Toutefois les individus qui dispersent sont peu nombreux et représenteraient 2,5% d'une population (Keller & al., 2010).

Il conviendrait de poursuivre les suivis sur ces sites, notamment plus tôt en saison, la Leucorrhine à large queue étant une espèce précoce, déjà bien présente à partir du mois de mai et en début juin. La récolte régulière d'exuvies permettrait également de préciser la taille des populations.

Suite aux récentes découvertes sur de nouveaux secteurs, de nouvelles recherches ciblées sur d'autres étangs devraient s'avérer fructueuses.

Frédéric Vaidie Frederic.vaidie@hotmail.fr
Franck Noël noelfranck@yahoo.fr

Remerciement : Merci à Franck Herbrecht pour son apport bibliographique et sa relecture minutieuse.

Bibliographie

BAETA R. SANSAULT E. et PINCEBOURDE S., 2012b. Déclinaison régionale du Plan National d'Actions en faveur des Odonates en région Centre 2013-2017. Association Naturaliste d'Étude et de Protection des Écosystèmes «Caudalis» / Institut de Recherche sur la Biologie de l'Insecte /Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Centre, 112pp.

Courant S., Fauvel G., Jumeau M. & Tourneur J., 2015. Atlas Odonates : le travail de prospection se poursuit !. *La lettre des Naturalistes Angevins*, 38 : 4

Dijkstra K-B.D., Guide des libellules de France et d'Europe, Delachaux et Niestlé, 2007.

Dommanget J.-L., Prioul B., Gadjdos A. & Boudot J.-P., 2008. *Document préparatoire à une Liste Rouge des Odonates de France métropolitaine complétée par la liste des espèces à suivi prioritaire*. Société française d'odonatologie (Sfonat). Rapport non publié, 47 p.

GRETIA, 2012.- *Plan national d'actions en faveur des odonates : Déclinaison Pays de la Loire (2012-2015)*. Rapport pour la DREAL Pays de la Loire, 203 pp.

Kalkman V.J., Boudot J.-P., Bernard R., Conze K.-J., De Knijf G., Dyatlova E., Ferreira S., Jović M., Ott J., Riservato E. & Sahlén G., 2010. *European Red List of Dragonflies*. Luxembourg: Publications Office of the European Union.

KELLER & al. (2010) - Ecological and genetics measurements of dispersal in a threatened dragonfly. *Biological Conservation*, 143 : 2658-2663.

MERLET F. & HOUARD X. (2012). Synthèse bibliographique sur les traits de vie de la Leucorrhine à large queue (*Leucorrhinia caudalis*(Charpentier, 1840)) relatifs à ses déplacements et à ses besoins de continuités écologiques. Office pour les insectes et leur environnement & Service du patrimoine naturel du Muséum national d'Histoire naturelle. Paris. 9 page

Sansault E., 2011. Découverte du premier site de reproduction de *Leucorrhinia caudalis* (Charpentier, 1840) en Indre-et-Loire (Odonata, Anisoptera : Libellulidae). *Martinia*, 27(2) : 115-120

Vantieghem P., De Groote D., Dewolf J., 2011. Rediscovery of *Leucorrhinia caudalis* (Charpentier, 1840) in Belgium after a century of absence. *Libellenvereniging Vlaanderen - nieuwsbrief*, 5 (2): 2-3

Observation de *Leucorrhinia pectoralis* (Charpentier, 1825) dans le sud de la Sarthe.

La Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*) est une espèce d'Odonate de la famille des Libellulidae réputée comme peu commune en Europe (Dijkstra 2007) et considérée comme "quasi-menacée" en France (IUCN *et al.* 2016). Dans l'ouest de l'Hexagone, l'espèce est très rare voire absente selon les régions. En Pays de la Loire, elle a été observée à plusieurs reprises au cours des dernières décennies, notamment en Maine-et-Loire et en Vendée, sans pour autant que son autochtonie ne soit certifiée (Gretia 2012). Il est également utile de rappeler que cette espèce, comme toutes celles du genre *Leucorrhinia*, est protégée en France, inscrite dans le Plan national d'actions en faveur des Odonates et annexées à la directive européenne "habitat-faune-flore".

Concernant sa détermination, le genre *Leucorrhinia* est caractérisé par une tache sombre sur les ailes postérieures mais sans nervures blanches contrairement aux *Libellula*. De plus les *Leucorrhinia* disposent d'un maximum de 8 nervures transverses anténodales contre 10 chez les *Libellula*. Après, *L. pectoralis* se différencie des autres espèces par des cercoïdes noirs et un abdomen élargi possédant de grandes taches dorsales. Sur le septième segment, la tâche dorsale arbore une couleur jaune vive, particulièrement chez les mâles mûres qui les rend aisément identifiable à distance.

En Sarthe, la Leucorrhine à gros thorax était connue historiquement d'une unique mention provenant de Déan-Laporte ayant été faite en 1934 sur les étangs de Saint-Mars-la-Brière (Bouton 2012). Depuis aucune donnée de cette espèce n'avait été mentionnée dans les différentes synthèses qui ont pu être faites (Kerihuel 1991, Bouton 2012).

C'est lors d'un inventaire réalisé dans le cadre d'un suivi des Odonates réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire au sein de la Réserve naturelle régionale Prairies et roselière des Dureaux (commune de Vaas), que l'auteur a eu la surprise observer un mâle de *L. pectoralis* sur une mare au cœur de la partie roselière du site, le 2 juin 2017. Le mâle avait un comportement territorial, chassant les autres espèces et se perchait régulièrement sur la végétation pour surveiller son territoire. Dans les semaines qui suivirent, malgré plusieurs prospections aucune autre observation ne fut faite au sein du site et de ses environs proches. De ce fait, cela laisse supposer que l'individu observé était certainement erratique.

Après quelques recherches bibliographiques, il s'est avéré que trois stations de *L. pectoralis* ont été découvertes en 2012 en Indre-Loire avec plusieurs individus observés dans chacun des cas (Sansault *et al.* 2012). Ces trois stations se trouvent entre 18 et 40km de la RNR des Dureaux ce qui s'inscrit

parfaitement dans les distances de dispersion possibles de *L. pectoralis* (Dupont 2010). Aussi, il est probable que cette observation soit le fruit d'un essaimage des populations de Touraine.

En conclusion, il sera intéressant d'effectuer des recherches ciblées sur cette espèce au sein des communes sarthoises limitrophes à l'Indre-et-Loire, puisque, au vu de la distance l'observation réalisée en 2017 des stations notés en 2012, il n'est pas impossible que des populations se soient déjà installées dans le département.

Johannic Chevreau,
12 Grande rue, 72 540 Vallon-sur-Gée
johannic.chevreau@gmail.com

Références bibliographiques:

Bouton F-M. 2012. *Stations historiques d'Odonates en Sarthe.* 18p.

Dijkstra KDB. 2007. *Guide des libellules de France et d'Europe.* Delachaux et Niestlé, Paris, 320p.

Dupont P. (coord.) 2010. *Plan national d'actions en faveur des Odonates.* Office pour les insectes et leur environnement / Société Française d'Odonatologie – Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer, 170 p.

GRETIA, 2012. *Plan national d'actions en faveur des odonates : Déclinaison Pays de la Loire (2012-2015).* Rapport pour la DREAL Pays de la Loire, 203p.

IUCN France, MNHN, OPIE & SFO 2016. *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Libellules de France métropolitaine.* Paris, France. 12p.

Kerihuel C. 1991. *Les Odonates de la Sarthe.* Martinia Tome 7 fasc. 4 p 81-84

Sansault E, Baeta R & Présent J. 2012. *Leucorrhinia pectoralis (Charpentier, 1825), une nouvelle espèce pour l'Indre et Loire (37), région Centre (Odonata, Anisoptera : Libellulidae).* Martinia, Tome 28, fascicule 2, 123-125.



Photographie témoin de l'observation de *L. pectoralis* en Sarthe - J. Chevreau, juin 2017



Mare sur laquelle a été observée *L. pectoralis* - J. Chevreau, juin 2017

Découverte de *Pinthaeus sanguinipes* (Fabricius, 1781) en Sarthe

(Hemiptera - Pentatomidae)

Lors d'une prospection effectuée le nord-ouest de la Sarthe, un individu de *Pinthaeus sanguinipes* a été trouvé de manière fortuite sur un chemin rural délimitant les communes de Vernie et Neuvillalais. En France, cette espèce est considérée comme rare (Lupoli & Dusoulier 2015). Cette observation constitue à notre connaissance la première mention pour le département de la Sarthe.

Le 7 juillet 2016, durant un inventaire naturaliste qui avait lieu eu sur la commune de Vernie, une punaise a attiré l'attention de l'auteur. Cette dernière, trouvée sur un arbrisseau, rappelait *Pentatoma rufipes* (Linnaeus, 1758) avec toutefois des points blancs sur le scutellum bien plus marqués que chez cette espèce. Dans l'incertitude, l'individu a été collecté puis déterminé *a posteriori* comme une femelle de *Pinthaeus sanguinipes*. Concernant le biotope, cette observation a été réalisée à la lisière entre un bosquet composé principalement de feuillus et un champ de céréales, aux abords d'un chemin rural inondé une grande partie de l'année (figure 1).

Pinthaeus sanguinipes est une punaise de la famille des Pentatomidae et de la sous-famille des Asopinae qui a la particularité d'être exclusivement composée d'espèces prédatrices (Lupoli & Dusoulier 2015) alors que les autres sous-familles sont composées d'espèces phytophages. Son

habitus est proche de celui de *Pentatoma rufipes* dont elle se distingue par un rostre plus robustes, une tête plus rectangulaire (caractéristique des Asopinae alors que *P. rufipes* fait partie des Pentatominae), des profémurs dentés et

deux callosités blanches sur les angles antérieurs du scutellum (ces deux derniers critères sont d'ailleurs bien visibles sur la figure 2).



Figure 1 : Biotop dans lequel a été observé *Pinthaeus sanguinipes* - J. Chevreau mai 2017



Figure 2 : l'individu collecté le 26/07/2016 - J. Chevreau, janvier 2018

Pinthaeus sanguinipes semble plutôt d'affinité forestière (Dupuis 1949, Péricart

2010) prédatant notamment de nombreuses larves d'insectes phytophages (Péricart 2010, Lupoli & Dusoulier 2015). Présente sur l'ensemble de l'Europe moyenne (Péricart 2010) et relevée jusqu'au Japon (Dupuis 1949, Péricart 2010), l'espèce reste néanmoins rare en France du fait de la sporadicité de ses captures. Il n'est pas impossible que cette rareté résulte avant tout de techniques de prospection inadaptées à l'observation de cette espèce (Lupoli & Dusoulier 2015, Favretto & Dusoulier 2016). Dans la région des Pays de la Loire, l'espèce n'était pas connue jusqu'à récemment (Péricart 2010, Lupoli & Dusoulier 2015) mais a été découverte en Loire-Atlantique en 2014 (Favretto & Dusoulier 2016). En Sarthe, les quelques travaux anciens d'inventaires des Hémiptères ne font pas mention de cette espèce (Poisson & Monguillon 1931, Monguillon 1932), ce qui est également le cas des premières recherches contemporaines concernant cet ordre dans le département. Cependant, sa découverte en Sarthe n'a rien de surprenant, l'espèce ayant déjà été relevée de plusieurs départements voisins (Calvados, Loir-et-Cher, Manche) cités par Lupoli & Dusoulier 2015 et de Loire-Atlantique par Favretto & Dusoulier 2016. Les biotopes forestiers, favorables à l'espèce, sont plutôt bien représentés dans le département.

Il n'en reste pas moins important de signaler sa présence, qui constitue seulement la seconde mention régionale de l'espèce en l'état des connaissances. Cela permet également de préciser

d'avantage sa répartition qui reste assez lacunaire, particulièrement dans l'ouest de la France.

Remerciement: Je tiens à remercier Thomas Cherpitel pour m'avoir confirmé la détermination de cet individu, incité à écrire une note à ce propos, partagé sa bibliographie et relu cette présente note. Jean-Pierre Favretto pour m'avoir fourni la note qu'il avait produite en 2016.

Johannic Chevreau,
12 Grande rue, 72 540 Vallon-sur-Gée
johannic.chevreau@gmail.com

Références bibliographiques:

- Dupuis C., 1949.** Les Asopinae de la faune française (Hemiptera Pentatomidae), essai sommaire de synthèse morphologique, systématique et biologique. *Revue française entomologique (N.S.)*, 16 : 233-250.
- Favretto J-P. & Dusoulier F., 2016.** Découverte de *Pinthaeus sanguinipes* (F., 1781) dans le département de la Loire-Atlantique (Hemiptera, Pentatomidae). *Invertébrés armoricains* 14 : 76.
- Lupoli R. & Dusoulier F., 2015.** *Les punaises Pentatomoidea de France*. Ed. Ancyrosoma, Fontenay-sous-Bois . 429p.
- Monguillon E., 1932.** Catalogue des Hémiptères du département de la Sarthe. *Bull. Soc. Agric. Sci. Arts*, 53 : 217-254.
- Péricart J., 2010.** *Hémiptères Pentatomoidea Euro-Méditerranéens. Volume 3 : Podopinae et Asopinae*. Faune de France 93, Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, Paris. 290p.
- Poisson R. & Monguillon E., 1931.** Notes biogéographiques. Documents sur la faune hémiptérologique des environs du Mans (Sarthe). *Bulletin de la Société linnéenne de Normandie*, 8e série, 3 :19-27.

Observation de *Aïolopus strepens* (Latreille 1804) dans le département de la Sarthe

(Orthoptera, Caelifera, Acrididae)

Présentation

L'Oedipode automnale est un criquet du genre *Aïolopus* appartenant à la sous-famille des *Oedipodinae*.

Très proche morphologiquement d'*Aïolopus thalassinus*, il s'en distingue notamment par des fémurs postérieurs plus épais, environ aussi larges que les tegmens et ses ailes translucides légèrement bleuâtres sont marqués par une petite tache apicale sombre (Fig.1).

L'espèce affectionne particulièrement les pelouses sèches, les friches à végétation rase, les lisières forestières bien exposées et les zones rupestres (Defaut, 1999).

Espèce thermophile et xérophile à répartition méridionale, elle étend actuellement son aire de répartition vers le nord à la faveur du réchauffement climatique.

En France elle occupe une large moitié sud et remonte également le long du littoral atlantique.

En Pays de la Loire l'espèce était actuellement connue des départements de Loire-Atlantique, du Maine-et-Loire et également de Vendée avec la découverte de l'espèce en 2012 (Bétard, 2012).



Aïolopus strepens, R. Bourigault

Découverte et observations récentes

Aïolopus strepens, a été découvert le 31 Octobre 2016 sur la commune de Saint Pierre-du-Lorouër au sein d'un petit coteau calcaire bien exposé.

Lors d'une prospection entomologique en compagnie de R. Bourigault, nous observons dans un premier temps un criquet en vol furtif, quelques minutes plus tard l'individu sera capturé et identifié en main ne laissant aucun doute sur son identité.

Cette première observation constitue donc la première mention avérée de l'espèce pour le département de la Sarthe.

Suite à cette première mention fin 2016, l'espèce a de nouveau été observée dans plusieurs localités en 2017 :

*1 individu le 15 Septembre 2017 à Savigné-sous-le-Lude (F. Herbrecht) ;

*5 individus le 14 Octobre 2017 à Vaas (R. Bourigault);

*1 individu le 15 Octobre 2017 à Saint-Mars-la-Brière (FM Bouton) ;

*2 individus le 30 Octobre 2017 à Lavernat sur un chemin forestier (R. Bourigault, A. Durand, F. Vaidie) ;

*2 individus le 19 Décembre 2017 à Assé-le-Boisne sur un coteau (V. Bironneau).

La donnée du 19 Décembre est particulièrement intéressante puisqu'elle se situe au nord du département à environ dix kilomètres de la Mayenne et de l'Orne.

Discussion

Comparée à celle d'autres espèces d'Acridés, la phénologie du cycle de vie de l'Oedipode automnale apparaît particulière. En effet les adultes ou « imagos » ne sont visibles qu'à la fin de l'été et en automne et ont la faculté de survivre en hiver pour se reproduire ensuite au printemps suivant.

Les nouvelles observations effectuées dans le département s'inscrivent donc clairement dans un schéma de récente colonisation.

De nouvelles investigations, notamment à la recherche de larves, seraient à envisager.

Frédéric Vaidie
Les Petites Guimeries
72150 Le Grand Lucé

Références bibliographique

Bétard F., 2012. - Découverte d'*Aiolopus strepens* (Latreille 1804), nouvelle espèce pour la Vendée. LE NATURALISTE VENDÉEN N°11 : 57 – 59

Defaut B., 1999. – Synopsis des Orthoptères de France. *Matériaux Entomocénétiques*, n° hors-série, deuxième édition, révisée et augmentée, 87 p.

Sardet É., Roesti C., Braud Y., 2015. – Cahier d'identification des orthoptères de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze, (Collection cahier d'identification), 304 p.

Quelques observations entomologique sur la commune de Tresson en 2017, par Michel et Dominique Beucher

MENESIA BIPUNCTATA : Un individu femelle collecté en mai 2017 par battage sur bourdaine, domaine de « Puisard », propriété de Thierry Gruau, sur la commune de Tresson. Quatrième observation de l'espèce en Sarthe depuis 1980 et nouvelle station pour le département.

OBEREA PUPILLATA : Un individu collecté en mai 2016 par battage, domaine de « Puisard », commune de Tresson. Deuxième observation de l'espèce en Sarthe depuis 1980 et nouvelle station pour le département.

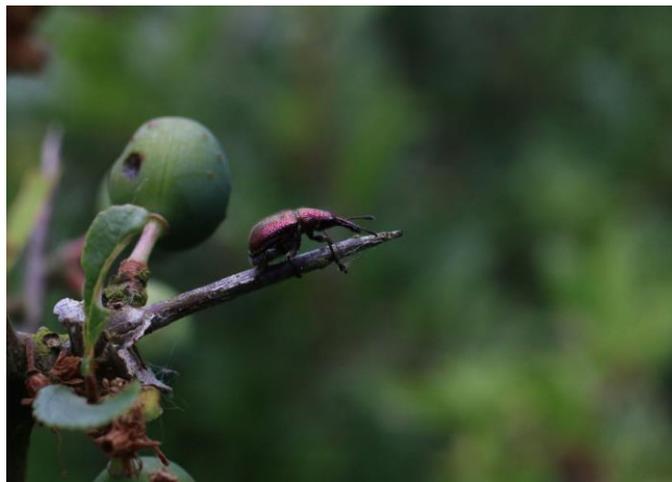


Oberea pupillata, Dominique Beucher ©

OBEREA LINEARIS : Un individu collecté en mai 2017 par battage, domaine de « Puisard », commune de TRESSON. Deuxième observation de l'espèce en Sarthe depuis 1980 et nouvelle station pour le département.

CARABUS CORIACEUS : Deux individus observés, le premier en juin 2016 et le second en septembre 2016, domaine de « Puisard », commune de Tresson.

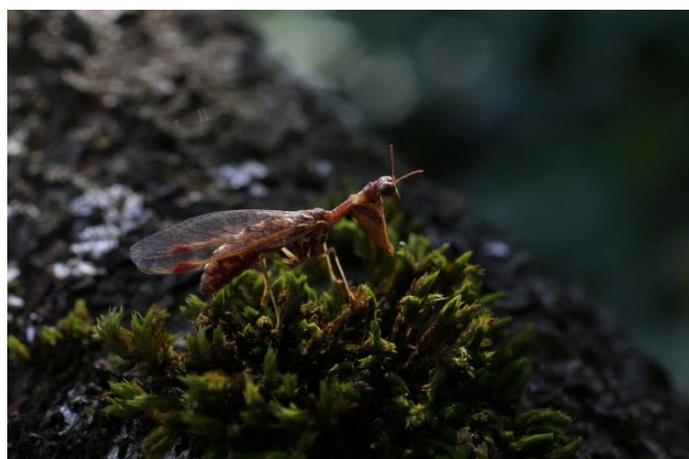
RHYNCHITES BACCHUS : Environ 200 individus observés par battage sur prunellier en deux stations distinctes, la première découverte le 26/05/2017 et la seconde le 04/06/2017, domaine de « Puisard », commune de Tresson. Deux nouvelles stations pour le département.



Rhynchites bacchus, Champagne de Méron (Maine-et-Loire), Dominique Beucher ©

RHYNCHITE BYCTISCUS POPULI : Un individu collecté le 10/09/2017 sur une jeune pousse de peuplier tremble, domaine de « Puisard », commune de Tresson.

MANTISPA STIRYACA : Un individu observé le 24/09/2017 sur la ZNIEFF de Grammont, commune de Saint Mars d'Outillé. Deuxième observation récente de cette espèce en Sarthe et nouvelle station pour le département. La première observation fut réalisée par l'éminent naturaliste Raphaël BOURIGAULT.



Mantispa stiryaca, Dominique Beucher ©

ARANEUS MARBOREUS var. PYRAMIDATUS : Un individu observé le 09/09/2017, domaine de « Puisard », commune de Tresson. Nouveau site pour la Sarthe, à ce jour, il s'agit de la 6ème station découverte par Michel et moi-même pour le département.



Araneus marmoreus var. *pyramidatus*, Dominique Beucher ©

ARANEUS ALSINE : Deux individus observés le 16/09/2017, prairie « les Ruaux », commune de Savigné-sous-le-Lude, nouvelle station pour la Sarthe. A notre connaissance, il s'agit de la seule prairie où les trois espèces emblématiques d'épeires (*ARANEUS ALSINE*, *ARANEUS MARBOREUS* var. *PYRAMIDATUS* et *ARANEUS QUADRATUS*) sont présentes.



Araneus alsine, Dominique Beucher ©

Redécouvertes du Lézard des Souches – *Lacerta agilis* (Linnaeus, 1758) en Sarthe.

Fin juin 2016 : temps couvert. Aurélia Durand et moi décidons malgré tout de prospecter les papillons d'un site que je fréquente souvent pour sa richesse. Rien ne vole par ce temps. Les yeux traînent au sol...

Au pied d'un buisson de Callune - *Calluna vulgaris* (L.) Hull, 1808) en bordure de sentier forestier un lézard attire notre attention mais s'y dissimule promptement. J'ai d'emblée l'impression qu'il est trop charpenté et «bariolé» pour un Lézard des Murailles - *Podarcis muralis* (Laurenti, 1768). Du vert est entrevu mais quelque chose ne colle pas avec l'immatrice du Lézard vert - *Lacerta bilineata* (Daudin, 1802). L'espèce improbable est évoquée.

Il ressortira à l'opposé du même buisson. Quelques photos sont prises mais très vite le farouche lézard disparaît. C'est sur l'écran du P.C qu'apparaissent les critères entrevus sur le terrain : face ventrale, gorge et aisselles vert pâle, mais surtout deux lignes dorsales claires soulignées de gros ocelles noirs, pupillés de blanc.

Description du site

A cheval sur les communes de Tresson et Villaines-sous-Lucé, il s'agit d'un boisement d'environ trois cent hectares déconnecté des grands massifs du sud-est Manceau et de Bercé. Le massif est divisé en deux parties dont une feuillue à l'Ouest et une autre à l'Est - qui nous intéresse ici - mixte où dominant les résineux. La station est une lande fermée et sèche sur sol sableux, dominée par la Molinie bleue - *Molinia caerulea* (L. Moench, 1794), la Callune, les Bouleaux - *Betula sp.* La

Bourdaine - *Frangula alnus* (Mill., 1768). L'originalité qui a peut-être permis le maintien de l'espèce jusqu'à aujourd'hui est la présence au sein du massif, de nombreuses parcelles ouvertes d'environ un hectare. Elles sont d'anciennes « cultures » de Molinie destinées au fourrage du bétail (Michel et Dominique Beucher, comm. Pers.). Pratiques agricoles d'un autre temps... Pour le moment, le site ne fait l'objet d'aucune protection et le milieu continu à se refermer...

Le L. agile cohabite ici avec d'autres reptiles détectés par Frédéric Vaidie et moi-même : La Vipère aspic - *Vipera aspis* (Linnaeus, 1758), La Coronelle lisse - *Coronella austriaca* (Laurenti, 1768), L'Orvet fragile - *Anguis fragilis* (Linnaeus, 1758), Le L. des murailles et le L. vert.

Historique

Les affinités continentales du L. des souches s'affirment à mesure que ses populations s'effacent par l'ouest. Dans le département, l'espèce n'avait pas donné de ses nouvelles depuis 2002 à l'Ouest du Mans (R. Serive, donnée très occidentale malheureusement non documentée à considérer avec prudence) et 1999 à Mézières-sous-Lavardin (C. Kerihuel). La première moitié des années 90 produisait des données éparées à Avezé (C. Dussaix), à Aiillères-Beauvoir (B. Tilly) au nord-est de Bonnétable (Moreau), et sur les coteaux près de Mamers (P-O. Cochard). Avant cela, il faut remonter aux inventaires ZNIEFF des années 80 pour retrouver sa trace en différents sites du nord Sarthe (Vallée Du Rutin et Forêt de Sillé-Le-Guillaume). Enfin, au tout début du XXe

siècle, l'espèce était connue de Letacq du Nord du département en forêt de Sillé-le-Guillaume ainsi qu'à Fyé en marge du foyer de présence encore d'actualité dans le Sud-Est de l'Orne.

Prospections passées et à venir

Cette observation d'un individu en thermorégulation a été suivie de plusieurs autres pendant l'été 2016. En 2017, quelques recherches effectuées par M. et D. Beucher et F. Vaidie sont restées sans succès... Comme le L. vert, le L. des souches prend le soleil même par temps chaud, en plein après-midi. Alors bien visible, il s'éloigne très peu des massifs de Callune dans lesquels il grimpe très bien. Il s'y réfugie ou s'y laisse tomber à la moindre alerte (distance de fuite de plusieurs mètres!).

Je n'ai jamais pu l'observer en dehors de ce périmètre d'un hectare, malgré des recherches approfondies dans les parcelles équivalentes du massif. Un maximum de 3 individus a été observé le même jour. De nombreux milieux similaires ou favorables ont été prospectés (talus, landes, lisières, friches, exposés et secs sur sol sableux favorables à la ponte) à proximité ou dans un rayon de 5km : vainement.

Fin avril 2017 : Vincent Bironneau redécouvre l'espèce à Gréez-sur-Roc en contexte bocager sous une plaque destinée à un inventaire protocolaire des

reptiles.

Compte tenu du recul de l'espèce en limite de répartition dans notre département, il convient de la rechercher à l'est d'une ligne reliant le Massif de Perseigne à Château-du-Loir (O. Vannucci, comm. Pers.). Cette limite inclue de bonnes surfaces forestières où des milieux comparables ou favorables doivent être prospectés dans le cadre de la dynamique régionale d'Atlas Herpétologique. Enfin les stations connues des années 90 doivent être visitées.

Raphaël Bourigault

Références bibliographique :

Cochard P-O., 1999. - Bilan des connaissances sur le Lézard agile *Lacerta agilis*, (L.) (Squamata, Lacertidae) dans le sud de l'Orne (France) et en périphérie sud. Bull. Soc. Herp. Fr. 89 : 25-45.

Naulleau G., 1990. - Les lézards de France. Revue française d'aquariophilie. Herpétologie. 17^e année – N°3 et 4 - 3^e et 4^e trimestre 1990.

https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/77600

Fissidens fontanus en Sarthe

Le genre *Fissidens* (« Mousses » : Bryophyta/Musci/Bryopsida) est représenté en Sarthe, en l'état actuel de nos connaissances, par 13 espèces. Certaines sont fréquentes, comme *Fissidens taxifolius* ou *Fissidens bryoides*, d'autres beaucoup plus rares et certaines de celles-ci, indiquées autrefois, n'ont pas encore été retrouvées de nos jours. *Fissidens fontanus* (Bach.Pyl.) Steud., 1824 (= *Octodiceras fontanum* (Bach.Pyl.) Lindb.) fait indubitablement partie des espèces rares. Il s'agit d'une plante aquatique (éventuellement exondée brièvement en période estivale) et d'assez grande taille pour un *Fissidens*, puisque les tiges peuvent atteindre plusieurs centimètres de longueur. Elle se développe ordinairement en eau faiblement courante, fixée sur des substrats le plus souvent minéraux, souvent artificiels, mais quelquefois aussi sur des racines. Elle a autrefois été indiquée en Sarthe par Thériot et Monguillon (1899), sous le nom de *Conomitrium julianum* Mtgne, et ceux-ci lui attribuent la cotation de rareté « RR ». Seules 2 stations en sont mentionnées dans cet ouvrage, toutes les deux au Mans, l'une dans la Sarthe, sur les piles du pont Saint-Jean* (selon Desportes 1838) et l'autre dans l'Huisne sur des pierres au moulin de l'Epau, récoltée là par A. Henry (sans doute dans les années 1890). Beaucoup plus récemment, l'espèce a, à nouveau, été observée dans l'Huisne dans le secteur de l'Epau (fin des années 1990,

V. Hugonnot, comm. pers.). Nous l'y avons recherchée (GH), en 2011, aux environs de la Maison de l'Eau, mais sans succès. Un niveau d'eau trop élevé au moment de cette visite, rendant l'accès difficile, est peut être à l'origine de cet échec. Finalement, c'est en explorant le barrage de la Beunèche (Roëzé-sur-Sarthe), en juillet 2016, que nous avons revu l'espèce, assez peu développée, mais en quantité notable. Cette observation nous a incités à profiter des écourues pour visiter dans la foulée d'autres barrages de la Sarthe au sud du Mans, entre Spay et Malicorne. *Fissidens fontanus* a finalement été noté en deux autres points : sur le barrage de Malicorne (à cheval sur les communes de Malicorne-sur-Sarthe et Noyen-sur-Sarthe) et sur celui du Moulin, à Spay. Il est possible qu'il soit aussi présent sur d'autres barrages de ce tronçon, car certains, totalement inaccessibles, n'ont pu être visités. Dans tous les cas, ce *Fissidens* forme une étroite frange dans la partie la plus basse du barrage, sans doute exceptionnellement exondée. Au-dessus de ce niveau, la partie moyenne du barrage est occupée par une large zone à *Cinclidotus riparius* tandis que *Fontinalis antipyretica* se cantonne au sommet. L'observation à 3 reprises de ce *Fissidens*, sur des barrages, nous amène à penser qu'il est peut-être un peu moins rare qu'il n'y paraît, tant dans la Sarthe que dans l'Huisne. Les prospections 2017 ayant révélé par la suite sa présence en petite quantité dans l'Anille (Saint-Calais) et dans

l'Erve (Sablé), il est certainement présent dans d'autres cours d'eau du département.

Gérard Hunault & Anne-Marie Pou

Bibliographie :

Desportes N., 1838. - Flore du Maine.
Richelet imp. 528p.

Thériot I. & Monguillon E., 1899. - Muscinées du département de la Sarthe. Typographie E. Monnoyer, Le Mans. 216p.

*ce pont, situé un peu en amont du pont Yssoir, a été remplacé dans les années 1880 par la passerelle Saint-Jean, elle-même détruite en 1976.



Fissidens fontanus, Gérard Hunault ©

Quelques observations botanique sur la commune de Tresson en 2017, par Michel et Dominique Beucher

NEOTINEA USTULATA : population d'environ 300 pieds découverts le 26/05/2017, prairie du domaine de « Puisard », commune de Tresson. Nouvelle importante station de cette orchidée pour le département.



Neotinea ustulata, Dominique Beucher ©

DACTYLORHISA LAXIFLORA : Deux pieds découverts le 26/05/2017, domaine de « Puisard », commune de TRESSON. Nouvelle station pour le département.

MONOTROPA HYPOPITYS Subsp. HYPOPITYS: 20 pieds découverts le 21/06/2016, domaine de « Puisard », commune de TRESSON. Nouvelle station pour le département.



Monotropa hypopitys, Dominique Beucher ©

La Becklesia de Maulny

Les Cycadales constituent un ordre de plantes à graines « primitives », proches des gymnospermes. Elles possèdent des caractéristiques botaniques qui leurs sont propres, malgré leur ressemblance, strictement superficielle, avec de petits palmiers. Il s'agit de plantes dioïques (individus à sexes séparés) capables de fixer l'azote atmosphérique grâce à des bactéries symbiotiques (Cyanobactéries) présentes au niveau de leurs racines.

Les Cycadales ne sont plus représentées à l'heure actuelle que par de rares espèces, uniquement réparties dans les régions tropicales et équatoriales du globe. Il y a 200 millions d'années, la situation était très différente, ces Cycadales constituant une part importante des écosystèmes terrestres.

Une nouvelle espèce de Cycadale fossile vient d'être décrite à partir d'un unique spécimen découvert à Ecommoy (Sarthe) au début du XIX^e siècle par le naturaliste sarthois Louis Maulny (1758-1815). La Becklesia de Maulny (*Becklesia maulnyi*) a ainsi été étudiée, décrite et nommée par Matthieu Le Couls, paléontologue à l'Université de Rennes. Ce spécimen unique est conservé dans les collections des musées du Mans depuis l'acquisition de la collection Maulny en 1816.

Ce fossile provient de la formation géologique dite des Calcaires de la Vacherie, caractéristique de la région du Belinois. Cette formation est datée de

l'Oxfordien inférieur (Jurassique supérieur, - 162 millions d'années environ).

L'échantillon est constitué de l'empreinte de l'apex d'une tige portant des feuilles pétiolées, composées de folioles fines et largement espacées, en insertion pennée. Il comporte également deux sillons stomatiques longitudinaux sur la face inférieure des feuilles, caractéristiques du genre *Becklesia*. Ce genre éteint n'est

connu qu'à partir de rares fossiles découverts dans le Jura français, en Grande-Bretagne et en Lybie.

Préservée dans un état exceptionnel lors de sa fossilisation, cette Cycadale inédite nous renseigne également sur le paysage de l'époque. Découverte dans une roche formée dans un environnement marin, sans doute comparable à un vaste lagon tropical, cette plante terrestre poussait probablement à faible distance du rivage. Ses nombreuses adaptations à un milieu ouvert, aride et probablement venteux semblent indiquer un développement en milieu dunaire. Il s'agit d'un exemple unique au niveau mondial pour une plante du Mésozoïque.

Ce fossile conserve également quelques rares restes charbonneux, aujourd'hui inexploitable, mais qui permettront peut-être à l'avenir des analyses complémentaires sur la structure tissulaire de la plante.

Nicolas Morel
Matthieu Le Couls

Références bibliographique: Le Couls, M., et al., *Becklesia maulnyi* sp. nov. : A new cycadean species from the lower Oxfordian (Upper Jurassic) of Ecommoy (Sarthe, NW France). *Annales de Paléontologie* (2016).

Auteurs : Matthieu Le Couls, Jason Hilton, François Guillocheau, Nicolas Morel et Philippe Courville

Cycas revoluta, un cycas actuel originaire du Japon, très couramment cultivé dans les régions méditerranéennes et commercialisé dans les jardineries.

© Wikimedia commons

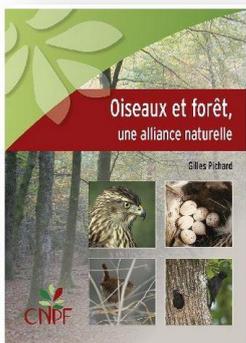


Holotype

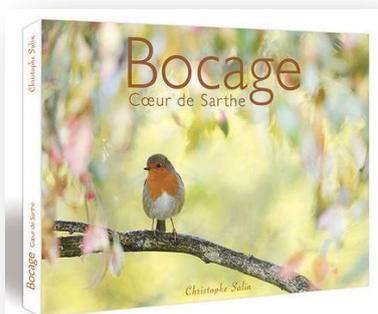


Cycas revoluta, Wikimedia commons

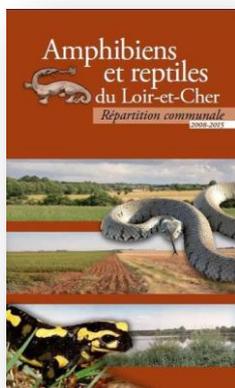
La bibliothèque du naturaliste !



Oiseaux et forêt, une alliance naturelle. Un ouvrage des éditions du centre National de la propriété forestière, comprendre et intégrer l'avifaune dans la sylviculture durable et adaptée.



Bocage - Cœur de Sarthe. Partez à la découverte des paysages et multiples secrets du bocage Sarthois grâce aux nombreuses photographies de Christophe Salin.



Amphibiens et reptiles du Loir-et-Cher. Le CDPNE, Loir-et-Cher Nature, Perche Nature et Sologne Nature Environnement ont animé et coordonné 8 années de prospections à la recherche des amphibiens et des reptiles sur les 192 communes du département. Ce collectif présente le résultat de cette enquête communale dans « Amphibiens et reptiles du Loir-et-Cher ». 400 personnes ont apporté leur concours dans la collecte des données, dans la rédaction ou dans les illustrations.

Atlas, appel à contributions !

Chilopodes:

Depuis 4 ans maintenant, un atlas des chilopodes du massif Armoricaïn est en cours de réalisation, celui-ci est piloté par le Groupe d'Étude des Invertébrés du massif Armoricaïn.

Le département de la Sarthe reste encore sous-prospecté à ce jour et de nombreuses découvertes peuvent être effectuées en soulevant les pierres, le bois mort par exemple.

Vous trouverez toutes les informations en suivant ce lien : http://old.gretia.org/dossiers_liens/lassoc/atlas_chilopodes/atlas_chilopodes_frame.html

N'hésitez pas à prélever les individus puis à les envoyer aux référents de l'atlas.



Coccinelles :

Officiellement actif depuis Septembre 2017, l'atlas des coccinelles du massif armoricaïn devrait s'étaler sur cinq années, avec comme objectif la parution d'un ouvrage complet sur ce groupe.

Toutes les informations sur ce lien : <http://atlas-coccinelles.gretia.org/>

Amphibiens / Reptiles :

Un groupe herpétologique a vu le jour en Pays de la Loire récemment. Pour accompagner cette nouvelle dynamique, une lettre d'information régionale et nationale a été réalisée.

Vous pouvez consulter les numéros de "l'Écho Herpéto" sur ce lien :

<http://www.groupeherpetopdl.org/>

Une liste de diffusion a été créée nous vous invitons à envoyer un mail à herpeto-pdl@googlegroups.com pour vous y inscrire !

Atlas de la migration des oiseaux en France...et en Europe :

Sous l'initiative de la Mission Migration et en collaboration avec le CRBPO et la LPO, un premier atlas des Oiseaux Migrateurs de France va être lancé.

Les données obtenues grâce à l'effort de baguage consenti ces dernières décennies constitueront l'épine dorsale des analyses présentées dans l'ouvrage, et pour la première fois, une grande partie de ces données sera analysée de manière synthétique et unifiée.

Dans la même lignée, un atlas de la migration à l'échelle Européenne est actuellement en cours, celui-ci est porté par EURING (European Union for Bird Ringing).

Les infos sur ce blog : <http://crbpoinfo.blogspot.fr/search/label/atlas>

La lettre des naturalistes sarthois :

- Parution tous les semestres ;
- Vous souhaitez contribuer en proposant des articles ou des brèves sur vos observations naturalistes, hésitez pas à contacter l'équipe de rédaction à cette adresse mail : lettrenaturaliste@gmail.com .

Spécialistes et référents pour la lettre :

Micro-hétérocères : Marc Nicolle et Alain Cama ; Rhopalocères : Marek Banasiak, Denis Foussard et Cor Van den Ham ; Odonates : François-Marie Bouton ; Orthoptères : Olivier Vannucci ; Herpétofaune : Morgane Sineau ; Ornithologie : Christian Kerihuel et Frédéric Vaidie ; Arachnides : Michel et Dominique Beucher, Frédéric Vaidie ; Syrphes : Cyrille Dussaix ; Flore : Adeline Lepoultier et Gérard Hunault ; Paléontologie : Nicolas Morel ; Pédologie : Vincent Bironneau.

Contributeurs / Rédacteurs :

Dominique Beucher, Michel Beucher, Raphaël Bourigault, Johannic Chevreau, Gérard Hunault, Nicolas Morel, Franck Noël, Frédéric Vaidie, Olivier Vannucci.

Illustrateurs : François Cudennec, Gotlib

Relecteurs : Gérard Hunault, Cyrille Dussaix, François-Marie Bouton, Johannic Chevreau, Thomas Cherpitel, Franck Herbrecht.



Xylotrechus arvicola, F. Vaidie ©